



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

1er octobre 2017 : 26ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

**Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.**

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Ézékiel (18, 25-28)

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : ‘La conduite du Seigneur n’est pas la bonne’. Écoutez donc, fils d’Israël : est-ce ma conduite qui n’est pas la bonne ? N’est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c’est à cause de son mal qu’il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s’est détourné de ses crimes. C’est certain, il vivra, il ne mourra pas. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m’oublie pas. Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

LECTURE BREVE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-5)

Frères, s’il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l’on s’encourage avec amour, si l’on est en communion dans l’Esprit, si l’on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l’unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d’humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus.

OU Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-11)

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. » – Acclamons la Parole de Dieu.



FAIRE OU NE PAS FAIRE

L'évangile de ce dimanche, comme celui des deux prochains dimanches, révèle le climat polémique qui ne cesse de se développer autour de Jésus. Grands prêtres et anciens du peuple veulent pousser Jésus à justifier son autorité: de quel droit Jésus agit-il ainsi ? (Mt 21, 23-27). Mais Jésus ne cherche plus à convaincre ses adversaires; il utilise une parabole pour mettre face à leurs contradictions ceux-là mêmes qui veulent le perdre. « Un homme avait deux fils... » : l'un refuse d'obéir à son père, mais ensuite, s'étant repenti, il accomplit la mission qui lui avait été confiée; l'autre acquiesce à la demande du père et cependant n'agit pas en conséquence. Qui fait la volonté du père ? La conclusion est évidente. Les adversaires de Jésus le savent très bien : « Il ne suffit pas de dire "Seigneur, Seigneur" ! »

Les publicains et les prostituées, autrement dit ceux qui avaient transgressé la loi, se sont reconnus pécheurs à l'annonce de la Parole, tandis que ceux qui ont toujours défendu scrupuleusement la loi n'ont pas entendu la prédication de Jean le Baptiste, l'Envoyé de Dieu venu appeler à la conversion. Déjà six siècles avant lui, le prophète Ézékiel invitait « à ouvrir les yeux » sur le mal et à changer très concrètement sa manière de vivre (première lecture).

«Aujourd'hui», l'appel à travailler à la vigne du Seigneur c'est-à-dire à s'engager pour Dieu dans la construction de son Royaume, retentit en nous.

«Aujourd'hui» comme hier, les bonnes paroles seules ne suffisent pas; il nous faut mettre en pratique notre foi en la Parole : c'est ainsi que nous cheminons humblement avec le Christ. L'Apôtre Paul nous exhorte à avoir en nous «les dispositions qui sont dans le Christ Jésus», lui qui pour faire la volonté de son Père est devenu « obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (deuxième lecture).

Lorsque nous célébrons l'eucharistie, nous sommes invités à entrer dans ce mouvement de conversion par lequel nous sommes associés à la mort et à la résurrection du Christ : c'est là l'œuvre de Dieu qui va bien au-delà de ce que nous pouvons faire par nous-mêmes.

